

En Midi-Pyrénées, la crise ébranle le bâtiment, l'industrie résiste mieux

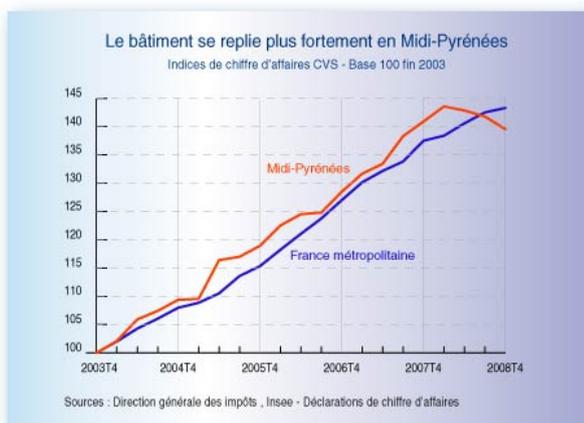
La tempête qui secoue l'économie mondiale est bien arrivée en Midi-Pyrénées, avec des effets toutefois différents de ceux qui affectent l'économie française. Si la construction est particulièrement touchée par le retournement du marché immobilier, le repli de l'industrie régionale est moins prononcé qu'au niveau national grâce à la construction aéronautique et spatiale et à l'agroalimentaire. Le commerce et les services aux entreprises fléchissent, mais le tourisme est épargné. Au final, le chômage progresse au 4^e trimestre 2008 quasiment au même rythme qu'au niveau national tout comme le nombre de demandeurs d'emploi début 2009. Le repli de l'activité se poursuit en tout début d'année 2009, même si les industriels de la région témoignent d'une stabilité de la production en février, selon la Banque de France.

La situation économique internationale s'est fortement dégradée au 4^e trimestre 2008 et les premiers indicateurs sur 2009 confirment les effets de la crise. L'économie de la région n'échappe pas au repli général de l'activité, mais ses caractéristiques en rendent l'impact légèrement différent de ce que l'on observe au niveau national, au moins fin 2008.

Le retournement du marché immobilier affecte fortement la construction

Midi-Pyrénées subit le repli généralisé de l'investissement dans le secteur du bâtiment, porté plus qu'ailleurs par la construction neuve. Face à l'attentisme des acheteurs, les ventes de maisons individuelles et d'appartements se replient fortement. Ce retournement du marché immobilier pénalise l'activité des entreprises du secteur. En 2008, le recul du nombre de logements mis en chantier est plus prononcé qu'au niveau national. Interrogés en janvier 2009, les entrepreneurs du bâtiment en Midi-Pyrénées font état d'un net ralentissement de l'activité, en particulier dans le gros œuvre.

Pour la première fois depuis six ans dans la région, le chiffre d'affaires des entreprises du BTP baisse. L'emploi salarié du secteur se replie sensiblement dès le 3^e trimestre 2008 et, sur l'ensemble de l'année, l'emploi intérimaire diminue de 10 %.



L'industrie régionale résiste mieux

Au 4^e trimestre 2008, l'activité industrielle a sensiblement ralenti en Midi-Pyrénées mais, moins tournée vers des secteurs très exposés, elle est dans un premier temps un peu moins touchée qu'au niveau national. En janvier 2009, les industriels témoignent cependant d'un fort recul de la demande et jugent leurs carnets de commandes moins garnis. Grâce au nombre de commandes record d'Airbus (3 715 appareils), l'industrie aéronautique résiste au repli de l'activité industrielle. Les cadences de production sont restées élevées avec un nouveau record de livraisons en 2008, mais l'avionneur européen prévoit d'adapter son rythme de production à une demande moins soutenue : sur les deux premiers mois de l'année 2009, les annulations sont plus nombreuses que les nouvelles commandes. Dans l'agroalimentaire, les industriels ont fait état d'un rebond de l'activité fin 2008, que l'enquête régionale de la Banque de France confirme sur les deux premiers mois de 2009. Les équipements électriques et électroniques, ainsi que les produits pharmaceutiques, bénéficient également d'une demande encore soutenue. Mais l'activité recule dans les autres secteurs industriels, en particulier dans l'industrie des biens intermédiaires : produits minéraux, métallurgie, composants électriques et électroniques. La conjoncture reste morose dans l'industrie des biens de consommation, malgré un rebond de l'activité dans l'habillement-cuir fin 2008.

Les activités tertiaires sont touchées également

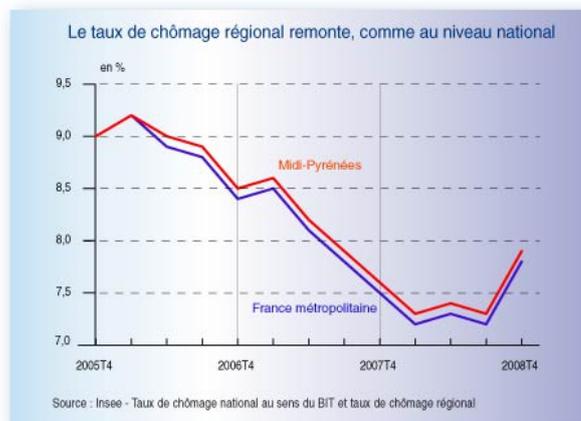
L'activité commerciale fléchit en Midi-Pyrénées. Le recul des ventes s'est amplifié au dernier trimestre 2008, que ce soit dans le commerce de gros ou dans celui de détail, ce dernier se reprenant toutefois au 1^{er} trimestre 2009. Le commerce automobile est affecté par une chute de plus de 10 % des immatriculations de voitures neuves au dernier trimestre 2008 par rapport au dernier trimestre 2007. Avec la mise en place de la prime à la casse, celles-ci se redressent néanmoins dès janvier 2009, ce qui n'était pas encore le cas au niveau national. Les services aux entreprises ralentissent en fin d'année 2008 : c'est notamment le cas des activités de

conseil et d'assistance comme l'ingénierie ou la communication, alors que les services informatiques sont restés soutenus. Après un répit au 3^e trimestre 2008, l'emploi intérimaire repart à la baisse au 4^e trimestre (-4 %). L'hôtellerie-restauration reste soutenue fin 2008 et début 2009 dans la chaîne pyrénéenne. Bénéficiant de la dernière partie du Jubilé de Lourdes et d'une saison de ski réussie, la montagne a en effet attiré davantage de touristes au cours de l'hiver 2008-2009 que pendant la saison précédente.

Le chômage remonte comme au niveau national

Au 4^e trimestre 2008, le taux de chômage augmente de 0,6 point en Midi-Pyrénées comme en France. Il s'établit à 7,9 % de la population active contre 7,8 % en France métropolitaine. La dégradation du marché du travail se poursuit début 2009 : fin février, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A est

supérieur de 16,8 % à son niveau de l'année précédente, soit une augmentation légèrement inférieure au rythme national (19 %). La hausse est proche de 30 % pour les jeunes de moins de 25 ans ; elle est nettement plus forte pour les hommes (27,1 %) que pour les femmes (8,1 %).



Forte chute du commerce mondial fin 2008

Au 4^e trimestre 2008, l'aggravation de la crise financière s'est rapidement propagée à l'économie réelle dans le monde entier. La nette contraction de l'activité et de la demande a fait chuter le commerce mondial. Ce repli d'une ampleur exceptionnelle a particulièrement touché les économies dont la croissance est très dépendante des exportations. Aux **États-Unis**, le PIB baisse de 1,6 % au 4^e trimestre 2008. La consommation des ménages et l'investissement résidentiel chutent à nouveau. Les échanges extérieurs se replient fortement. De mars 2008 à février 2009, 4,2 millions d'emplois ont été détruits et le taux de chômage est passé de 4,8 % à 8,1 % de la population active. Au 4^e trimestre 2008, les exportations japonaises plongent de 13,9 %, entraînant un fort recul de l'**économie nipponne**. Au **Royaume-Uni**, comme dans l'ensemble de la Zone euro, le PIB se contracte de 1,5 % au 4^e trimestre 2008. L'**économie allemande** recule de 2,1 % fin 2008 sous l'effet d'une forte baisse des exportations et de l'investissement des entreprises. Fin 2008, les économies des **pays émergents** ralentissent nettement, en lien avec la contraction brutale du commerce mondial. En réaction, certains éléments de l'environnement international sont favorables à l'activité. Le cours du baril de pétrole est passé de 133 dollars en juillet 2008 à 43 dollars en février 2009. La **Zone euro** bénéficie du repli sensible de l'euro face au dollar : le taux de change de l'euro s'établit à 1,28 \$ en février 2009 contre 1,58 \$ en juillet 2008. La Banque centrale européenne a ramené son principal taux directeur de 4,25 % en octobre 2008 à 1,5 % en mars 2009.

D'après les dernières enquêtes de conjoncture, la récession qui touche les économies avancées se poursuivrait à l'horizon du 1^{er} semestre 2009, entraînant un nouveau recul du commerce mondial. La mise en œuvre de plans de relance dans nombre d'économies avancées et dans certains pays émergents atténuerait le repli de l'activité au deuxième trimestre.

L'économie française en récession

Au 4^e trimestre 2008, le PIB de la France recule de 1,1 %. Le solde du commerce extérieur se dégrade nettement avec une baisse des exportations supérieure à celle des importations. La production de biens chute fortement au 4^e trimestre, entraînée par l'effondrement des productions d'automobiles et de biens intermédiaires. La production dans la construction diminue à nouveau au 4^e trimestre 2008. L'activité baisse aussi sensiblement dans le commerce et les services aux entreprises. La réduction des stocks et le repli de l'investissement des entreprises contribuent fortement à cette baisse du PIB. En revanche, la modération des prix a soutenu la consommation des ménages, malgré la nette dégradation du marché du travail. En France métropolitaine, les secteurs principalement marchands ont perdu 88 700 emplois au 4^e trimestre 2008. Le taux de chômage s'établit à 7,8 % de la population active, en hausse de 0,6 point par rapport au trimestre précédent. Au 1^{er} semestre 2009, la demande mondiale adressée à la France s'inscrirait encore en net repli. Le recul du PIB atteindrait 1,5 % au 1^{er} trimestre 2009 et se limiterait à 0,6 % au 2^e trimestre sous l'effet des plans de relance mis en œuvre en France et chez ses principaux partenaires.

Pour en savoir plus : la Note de conjoncture nationale - Insee conjoncture sur le site insee.fr : http://www.insee.fr/fr/indicateurs/analyses_conj/archives/mars2009_ve.pdf